

La mission « éclatée » à l'aéroport se reconstitue à l'hôtel « New Imperial » à Jerusalem-Est. Sont présents, les camarades français venus avec José Bové, des militants anti-mondialistes italiens, des représentants de Via Campesina, des pacifistes israéliens, des représentants des ONG palestiniennes.

Le matin, les « rescapés » de l'aéroport ont visité la ville avec Hassib de l'AIC (Centre d'informations alternatives).

Le quartier arabe marocain devant le mur des Lamentations a été rasé en 1967 pour faire de la place : les habitants survivent depuis dans le camp de réfugiés de Shu'fat, au nord de Jerusalem.



Des grillages sont installés sur les cours des maisons palestiniennes pour se protéger des immondices lancées par les colons israéliens depuis les étages supérieurs occupés.

Des permis de construire pour rénover jamais obtenus. (puis, l'évacuation pour insalubrité).

Briefings à Jerusalem : la mise en place du dispositif militaire israélien pour l'agression en Cisjordanie va obliger les missions (600 internationaux) à modifier leurs programmes.

La mission devait se rendre dans 4 régions : à Nazareth et dans le Negev pour y rencontrer les arabes israéliens ; dans la bande de Gaza et en particulier dans les camps de réfugiés de Rafat et de Khan Younis ; dans le camp de réfugiés de Naplouse, au nord de la Cisjordanie, et dans le camp de réfugiés de Dheisheh, au sud. Ces deux derniers camps avaient subi une attaque meurtrière au début du mois.

Nous allons manifester de toutes les manières possibles pendant les trois premiers jours et tout au long de la mission, avec les groupes italiens, français, et belges notamment et souvent avec les opposants israéliens.

Les nouvelles sont alarmantes : Ramallah est sur le point d'être investie, Naplouse, Djenine, Tulkarem, ne sont plus accessibles. Toutes les missions présentes décident de se porter sur Ramallah.

RAMA – KALANDIA - RAMALLAH

Premier engagement : en route en bus puis à pied pour les check points de Rama et de Kalandia, en direction de Ramallah. 28.03.02

Former des groupes compacts, enfilez les T-shirts. Les bus suivent. Le temps est maussade, plutôt froid.



A droite Claude Leostic qui nous a accueilli à l'aéroport et qui rejoindra le QG d'Arafat avec les 40, José Bové, Christophe Delmère, Samir Abdallah entre autres.

Nous passons Kalandia : les militaires ne savent pas comment stopper des citoyens munis de passeports « européens ». Le traitement des palestiniens est par contre plus efficace et ceux-ci le savent qui attendent sous l'insulte et la menace le droit de faire un pas en avant. Passé Kalandia, nous voyons la file des voitures bloquées qui tentent de rentrer à Jerusalem.

Manifestation sur la place de Manara au centre de Ramallah. 28.03.02 en fin d'après-midi.



Passage au retour du checkpoint de Kalandia où il faut montrer son passeport. Les palestiniens, eux piétinent dans la boue. Nous retrouvons les italiens bloqués depuis 3 heures. Dialogues avec les soldats et chœurs des manifestants « stop occupation ».



Les blindés tentent d'accélérer notre départ. par une ronde d'intimidation.

MAISON D'ORIENT

Vendredi 29.03.02. nous partons manifester à la Maison d'Orient, symbole de la présence palestinienne à Jérusalem, à présent occupée par les Israéliens. Les Italiens sont en tête. Leurs gilets jaunes repérables avec ce mot d'ordre dans le dos : « Un autre monde est possible ». L'approche est interdite par les forces de sécurité, la manifestation est réprimée avec charge à la matraque et police montée (entre autre 2 manifestants, tabassés et expulsés).



FEMMES EN NOIR

En début d'après-midi, vendredi 29 mars, nous participons à la manifestation des femmes en noir. Leur mot d'ordre est simple : « Pas en mon nom ». Israéliennes et palestiniennes manifestaient régulièrement côte à côte sur la place de France leur deuil et leur volonté de paix depuis la première Intifada en 1987; les femmes palestiniennes ne peuvent plus venir, elles sont interdites d'accès à Jérusalem-ouest. La police observe et contient les manifestants sur la place centrale, il ne faut pas dépasser d'une semelle le bord du trottoir. Les colons sont là aussi, armés. La fanfare italienne qui jouera « L'Internationale » et « Bella Ciao ».

Un attentat est commis à la même heure : défilé d'ambulances et insultes des colons. Les flics s'énervent.



En représailles, descente de l'armée sur l'esplanade des Mosquées à l'heure de la prière, coups de feu en l'air, tabassages. Trois membres de la mission suisse, d'origine maghrébine, sont frappés violemment.



LES REFUSNIKS

Le même jour nous retournons près de la place de France manifester avec les Refuzniks devant le bureau de Sharon.

Le soir même, Ridha et Pierre participent à une conférence de presse à l'hôtel Ambassador.

Briefing, Roni présente l'AIC quand l'armée envahit l'hôtel New Imperial et interrompt notre réunion pour contrôler nos identités. Après débat, nous décidons de montrer nos passeports

Samedi 30 mars : la mission suisse se sépare. Un groupe est parti tôt ce matin pour le Neguev et repartira pour Gaza demain. L'autre groupe ira manifester au check point de Rama ce matin et à Bethléem cet après-midi, puis se rendra le lendemain au camp de réfugiés de Dhei esheh près de Bethléem. Le programme en Galilée est abandonné ainsi que celui de Ramallah et Naplouse.

Samedi matin 30.03.02, don du sang à l'hôpital Makassed avant la manifestation à Rama.

CHECKPOINT DE RAMA 1^{Ere} MANIF 30.03.02

Nous quittons l'hôpital pour rejoindre les autres missions à l'hôtel Ambassador où Leila Shahid, déléguée de l'OLP à Paris, viendra nous encourager avant le départ vers Rama

Les missions sont bloquées au check point de Rama. Manifestation soutenue par la fanfare des Italiens.

Divers véhicules blindés et de nombreux uniformes prennent position. On parle. L'attente se prolonge, le temps s'est amélioré.



Les Palestiniens attendent aussi pour passer. Le béton israélien passera. Alerte, formation d'un cordon, mais rien ne se passe, ça chauffera plus le 3 avril. Puis c'est le repli, mais en fanfare.

Retour à l'hôtel Ambassador, discussion puis décision : un groupe se rend à l'ambassade d'Espagne porteur d'un message à l'Union européenne.

BETHLEEM 30.03.02

Devant le checkpoint pour Bethléem, la colonie de Har Homa, en face de celle de Giló sont des menaces permanentes pour les habitants de Bethléem.

Par petits groupes nous forçons tranquillement le passage du check point, les trois soldats manquent apparemment d'instructions tout armés qu'ils sont derrière leurs sacs de sable. On avance avant de se regrouper, et on discute., les autres vont-ils passer ? Regroupement, une colonne se forme et grossit.



Le défilé arrive à Bethléem à l'heure où la ville s'anime en milieu d'après-midi, les gens sont surpris et accueillants ; klaxons, sourires, vivas, V de victoire : les internationaux ont brisé le bouclage qu'ils subissent depuis un an. Contact est pris par téléphone avec la municipalité, le défilé approche du centre.

Arrivée sur la place, vers 16 heures, les responsables palestiniens, membres élus de la Municipalité, nous accueillent.



Les orateurs palestiniens, et le public. Les discours sont traduits. L'émotion. Bientôt le signal du départ pour Jérusalem, Des internationaux restent et tenteront d'atteindre Beit Jala, à 3 km, encerclée par les chars israéliens. Retour de Bethléem au carrefour contrôlé de palestiniens, jambes écartées, contre le mur, par l'armée.

MANIFESTATION DE SOUTIEN AUX REFUZHNIKS ET POUR LA PAIX DEVANT LE MINISTRE DE LA DEFENSE A TEL-AVIV LE VENDREDI 29 MARS

A peine de retour du Neguev pour les uns et de Bethléem pour les autres, on embarque dans les cars pour Tel-Aviv. Retraversée de la Galilée, les colonies sur les crêtes à l'allure de complexes touristiques fortifiés et leurs enceintes de barbelés bien éclairées.



Il y a là les militants israéliens pacifistes de Tayoush (Vivre ensemble), et de Yesh Gvul (There is a limit). Vu et entendu : « Arafat our partner » « peace now ».. 700 personnes environ devant le ministère de la défense. La manifestation d'abord cantonnée dans un parc en face du ministère envahit la rue, quelques heurts avec des voitures qui voudraient forcer le passage.

SITTING A RAMA LE LUNDI 1ER AVRIL

Ceux revenus de Gaza participent à plusieurs manifestations dans les jours qui suivent. Retour de la manifestation de Rama, rencontre de José Bové arrêté à Ramallah qui passe à l'hôtel avant d'être expulsé.



MANIFESTATION DE SOUTIEN AUX REFUZIONIK DEVAANT LA PRISON MILITAIRE No 6 A ATLIT AU SUD DE HAIFA LE MARDI 2 AVRIL

La prison militaire, les manifestants s'installent sur la colline vis à vis. Des toits de la prison quelqu'un agitera un tissu.



500 personnes et quelques provocateurs. C'est la fin de la Pâques juive, distribution de pain azyme et de confiture de figes, quelques prises de parole.

MANIFESTATION A RAMA LE MERCREDI 3 AVRIL



4000 personnes se rassemblent devant le check point de Rama et demandent à faire passer un camion de vivres et de médicaments pour Ramallah. Un camion de médicaments et de vivres passe. Aussitôt après : l'attaque aux grenades lacrimogènes



JOURNEE DE LA TERRE A RAHET DANS LE DESERT DU NEGUEV 30 MARS

Accueil par le Dr Zaaka de l'association AHALI et par un responsable du département de géographie de l'Université de Beercheva.

Les bédouins (130 000 encore présents) qu'on a chassés des terres de parcours, les villages sans nom (60) (qui n'existent pas sur les cartes, sauf sur celles de l'armée).

Les défoliations de cultures, les arrachages d'oliviers par l'armée, l'interdiction de l'élevage des chèvres noires (seules acclimatées), la loi des absents (expropriation).

Terres et pâturages passées au défoliant : mesures votées par la Knesset et donc aussi payées par les Bédouins d'Israël.

Réception sous la tente du cheik. Doris Hernandez, députée du Honduras, et représentante de la section Amérique latine de Via Campesina est aussi là.

La plantation des oliviers. On en plantera aussi dans un cimetière où l'armée n'osera peut-être pas les arracher.



Suit un meeting réunissant les différents courants de la résistance palestinienne et les Bédouins, environ 3000 personnes.